

— Mon fils m'a tout raconté, dit M. Defoy en souriant.

— Je serai trop heureux de rester près de vous, dit le capitaine, vous m'en donnez les moyens. De fait, la pensée d'être obligé de m'éloigner de votre digne fils, me causait beaucoup de peine.

— Allons, cette fois, nous allons nous mettre à table, dit M. Stevens au comble de la joie. Le dernier convive est arrivé pour mettre le comble à notre bonheur. Vous nous raconterez les aventures qui ont suivi votre captivité parmi les sauvages.

— Gardez votre place près de moi, dit Eva en s'adressant à M. Defoy ; j'aurai ainsi, la première, le plaisir de vous servir.

— Merci, chère fille, dit M. Defoy.

— Ici, mon fils, dit M. Stevens à Albert, ta place est entre ta mère et moi.

Après avoir fait honneur aux mets succulents, on demanda à M. Defoy de commencer son récit.

— Le capitaine voudra bien commencer, dit M. Defoy.

— Volontiers, dit celui-ci, et il fit le récit de tout ce qui s'était passé depuis le départ de la caravane, la part prise par Albert et